

no 118
273
DECLARATION
DU ROY,

no 56
e

PORTANT Reglement pour la Fabrique & Vente de
la Poudre à giboyer, & du Plomb qui sera doréna-
vant consommé par les Armes à feu, tant à la chasse
qu'aux autres exercices, dans tout le Royaume,
Païs, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa
Majeste, Isles de l'Amerique & Canada.

Donnée à Fontainebleau le premier Octobre 1699.

Verifiée en Parlement le 16. Novembre suivant.



A M E T Z;

Par BRICE ANTOINE, Imprimeur du Roy, &c. demeurant sous les
Arcades de la Place d'Armes, au Signe de la Croix.

M. D C. X C I X.

DEC 24 1891

RECEIVED

LIBRARY

OF THE

CONGRESS

OF THE

UNITED STATES

OF AMERICA

WASHINGTON

1891

P



S
co
te
P
d
o
q



DECLARATION DU ROY,

PORTANT Reglement pour la Fabrique & Vente de la Poudre à giboyer, & du Plomb qui sera dorénavant consommé par les Armes à feu, tant à la Chasse qu'aux autres exercices, dans tout le Royaume, Pais, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa Majesté, Isles de l'Amerique & Canada.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU
ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE.
A tous ceux qui ces presentes Lettres verront,
SALUT. Par nôtre Déclaration donnée à
Saint Germain en Laye le trentième Novembre mil six
cens soixante - dix - sept, publiée au Sceau, l'Audience
tenant, Nous avons entr'autres choses ordonné que la
Poudre à giboyer qui seroit consommée par les Sujets
de nôtre Royaume, Pais, Terres & Seigneuries de nôtre
obéissance, conquis & à conquérir, seroit venduë vingt-
quatre sols la livre, celle à Mousquet douze sols, & la

Poudre servant à munir nos Vaisseaux , tant des Arma-
 teurs que des Marchands , neuf sols la livre. Et comme
 Nous reconnûmes dans la suite les inconveniens qu'il
 y avoit de permettre qu'on débitât à nos Sujets différen-
 tes sortes de Poudres , en ce que cela pouvoit donner
 lieu à quelque malversation sur les Poudres qui sont dans
 les Magasins de nos Places fortes , & dans nos Arsenaux
 de Marine ; c'est ce qui Nous obligea par l'Article XIV.
 du Bail que Nous fîmes à François - Loüis de Grand-
 champ le vingt-fixième Août mil six cens quatre-vingts-
 dix , de luy deffendre d'avoir en Magasin d'autres Pou-
 dres que celle à giboyer , pour l'usage de nos Sujets ,
 qu'il seroit tenu de fournir aux Marchands & Particu-
 liers Revendeurs par luy établis , au prix de vingt sols
 la livre dans tous les Pais & Terres de nôtre obéissance ,
 Isles de l'Amerique & Canada ; ausquels Revendeurs
 Nous avons permis de la vendre jusqu'à vingt-quatre
 sols la livre , conformément à nôtre susdite Déclaration
 du trentième Novembre mil six cens soixante-dix-sept ,
 sans qu'ils puissent excéder ce prix , à peine de concus-
 sion , & d'être punis exemplairement. Et quoy que par
 nos Ordonnances Nous ayons expressément deffendu à
 toutes sortes de personnes de s'immiscer en la recherche
 & fabrique des Selpêtres , fabrique & vente des Poudres ,
 sus les peines y contenuës ; Nous avons néanmoins été
 informez qu'en plusieurs Provinces de nôtre Royaume
 il s'y fabrique de la fausse Poudre par gens sans aveu ,

qui se trouvent quelquefois apuyez des Seigneurs des Terres sur lesquelles ils travaillent ; ce qui non-seulement porte préjudice à celuy à qui Nous accordons le droit de vendre de la Poudre à nos Sujets , mais seroit d'une dangereuse conséquence contre la sureté de nôtre Etat , en ce que des gens mal-intentionnez , à la faveur de ces Faux-Poudriers , pourroient à nôtre inscû faire des Magasins à Poudre qui ne doivent être que dans nos Places fortes , dans nos Arsenaux de Marine , ou entre les mains de celuy à qui Nous avons commis la fabrique & vente des Poudres. C'est dans cette même vûe que Nous avons considéré qu'il étoit de nôtre intérêt d'empêcher que le Plomb qui est consommé par les Armes à feu ne fût fabriqué à l'avenir que par ceux qui seroient à cet effet par Nous preposez , lesquels en feroient la vente & le débit comme de la Poudre , sur le pied du prix qui en seroit par Nous fixé. Et après avoir fait examiner en nôtre Conseil les propositions qui Nous ont été faites de fixer à vingt-six sols la livre de Poudre à giboyer qui se consomme par nos Sujets , au lieu des vingt-quatre sols portez par nôtre Déclaration du trentième Novembre mil six cens soixante-dix-sept , & à cinq sols la livre de tout le Plomb qui sera dorénavant consommé par les Armes à feu , tant à la Chasse qu'aux autres exercices ausquels nos Sujets pourroient s'occuper , à condition de faire valoir à nôtre profit cette augmentation sur la Poudre , & la fixation du prix du

Plomb, pour aider à soutenir les dépenses que Nous sommes obligez de faire, sans être à charge à nos Sujets. Nous avons jugé nécessaire d'expliquer clairement sur cela nos intentions, & sur plusieurs dispositions contenuës aux precedens Traitez faits, tant avec le Sieur Berthelot que ledit Grandchamp, pour être exécutez au profit de celuy à qui Nous ferons Bail de la fabrique & vente des Poudres. A CES CAUSES, & autres à ce Nous mouvans, de l'avis de nôtre Conseil, & de nôtre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous avons par ces Presentes signées de nôtre main, déclaré & ordonné, déclarons & ordonnons, voulons & Nous plaît, que celuy à qui Nous ferons Bail de la fabrique & vente des Poudres dans nôtre Royaume, ne pourra avoir en Magasin que de la Poudre à giboyer, qu'il vendra aux Marchands & Particuliers Revendeurs par luy établis, vingt-deux sols la livre, dans tous les Païs & Terres de nôtre obéissance, Isles de l'Amerique & Canada; ausquels Revendeurs Nous avons permis & permettons par ces Presentes de la vendre jusqu'à vingt-six sols, sans qu'ils puissent excéder ce prix, à peine de concussion & d'être punis exemplairement. Que celuy à qui Nous ferons Bail de la fabrique & vente des Poudres, ou l'une de ses Cautions, à qui Nous ferons délivrer une Commission generale de nôtre Grand-Maître de l'Artillerie, pourra établir telles personnes que bon luy

semblera dans nos Provinces , & délivrer ses Commis-
sions particulieres , tant pour la recherche & amas des
Selpêtres , raffinage d'iceux , fabrique & vente des Pou-
dres & autres choses servant à la confection des Pou-
dres dans l'étendue de nôtre Royaume , Païs , Terres
& Seigneuries de nôtre obéissance , Isles de l'Amerique
& Canada , Païs conquis & à conquérir , lesquelles
Commissions il pourra revoquer quand il avisera , sans
qu'aucun Particulier puisse faire la recherche , fabrique,
raffinage & vente , tant du Selpêtre que de la Poudre,
s'ils n'ont une Commission à cet effet , à peine de trois
cens livres d'amende : Que les Commis , Distributeurs
& Preposez de nôtre Fermier ne pourront vendre d'au-
tre Poudre que celle qui leur aura été fournie par le-
dit Fermier ou par ses ordres , à peine pour la premiere
fois de confiscation & de trois cens livres d'amende ,
& de punition corporelle en cas de recidive ; qu'à cet
effet il luy sera permis de faire telles visites qu'il jugera
à propos , tant chez les Marchands pourvûs de ses
Commissions , qu'autres , pour connoître les abus qui
se pourroient commettre à son préjudice ; faisant ex-
presses inhibitions & deffenses à tous Seigneurs & Par-
ticuliers d'avoir aucuns Moulins à eau , à bras ou à
cheval , à l'usage de la fabrique des Poudres , & d'en
fabriquer ou faire fabriquer directement ny indirectement , de quelque maniere que ce soit , nonobstant
tous Privileges , Concessions & Arrêts, que Nous avons

revoquez & revoquons par ces Presentes. Voulons que ceux qui seront convaincus d'avoir fabriqué de la faulx Poudre, soient punis des mêmes peines établies à l'égard des Faux-Sauniers par nos Ordonnances des Gabelles de l'année mil six cens quatre-vingts, au Titre XVII. Et que les Selpêtriers qui auront vendu leur Selpêtre ailleurs que dans les Magasins établis par nôtre Fermier, soient aussi punis des mêmes peines. Faisons pareillement defenses à tous Seigneurs, Propriétaires de Châteaux & Maisons, de donner retraite aux Faux-Poudriers & Selpêtriers, à peine de trois mille livres d'amende, & d'être procédé contr'eux extraordinairement. Et à l'égard du Plomb qui sera dorénavant consommé par les Armes à feu, tant à la Chasse qu'aux autres exercices auxquels nos Sujets pourroient s'occuper, de quelque maniere que ce soit : Voulons, ordonnons & Nous plaît, qu'à l'avenir la vente du Plomb à tirer ne puisse être faite que par l'autorité de celuy qui sera par Nous commis à cet effet, & qui en aura de Nous le droit, qui délivrera ses Commissions à qui bon luy semblera ; à la charge & condition que le Plomb ne pourra être vendu de la derniere main que cinq sols la livre, à quoy Nous en avons fixé le prix par ces Presentes, sans qu'il puisse être augmenté par celuy à qui Nous accorderons la faculté de le vendre, ses Commis ou Preposez, à peine de concussion, & d'être punis exemplairement : Permettons néanmoins en cas d'interruption de Commerce entre nôtre Royaume,

me,

me, l'Angleterre & la Hollande, ou l'unè de ces deux Puissances, que le Plomb puisse être vendu six sols la livre; ce qui aura lieu du jour que le Commerce sera interrompu, jusqu'à ce qu'il soit pleinement rétably : Deffendons à tous autres de quelque qualité & condition qu'ils soient, hors nôtre Fermier, ses Commis & Preposez, d'en fabriquer, faire fabriquer pour leur usage particulier, d'en faire venir des Pais étrangers fabriquez en balles ou dragées, sous quelque pretexte que ce soit, d'en faire aucun Commerce directement ny indirectement, sous peine de confiscation du Plomb, des ustanciles servant à la fabrique, & de mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée. Deffendons pareillement à tous Ouvriers, de tels M^étiers qu'ils soient, de fabriquer aucun moule & autres ustanciles servant à la fabrique du Plomb en balles ou dragées, de quelque espece que ce soit à peine de confiscation & de mille livres d'amende, sinon ceux qui auront charge par écrit de nôtre Fermier de faire les moules & ustanciles dont il aura besoin. Voulons & ordonnons que tous Marchands faisant Commerce de cette espece de Plomb, soient tenus de déclarer à celui à qui Nous aurons accordé la faculté d'en faire la vente, ses Procureurs ou Commis, les quantitez de Plomb en balles ou dragées qu'ils auront en leur possession, & de le remettre à nôtre Adjudicataire, aussi-bien que les Particuliers & Marchands, Ouvriers ou autres qui se trouveront avoir des moules à faire ledit Plomb en balles ou dragées,

en les rembourfant par luy du prix qu'ils auront payé dudit Plomb, & de la juste valeur desdits moules & ustanciles. Deffendons ausdits Marchands d'en faire aucun Commerce, sans la permission par écrit de nôtre Adjudicataire. N'entendons icy comprendre les balles à Moufquet, Fusil & Pistolet dont Nous avons besoin pour les Magasins de nos Places & Arsenaux de Marine, & pour le service de nos Armées, ny les balles dont les Armateurs ont coûtume de se servir. Voulant qu'en ce qui concerne nôtre service les choses s'exécutent à l'ordinaire & sans innovation; Deffendant neanmoins à ceux qui sont chargés du Plomb de nos Magasins, & de la fabrique & garde desdites balles, d'en faire aucun Commerce directement ny indirectement, à peine d'être privez de leurs Charges ou Commissions, & de mille livres d'amende. Voulons que les Poudres, Selpêtres & Plomb en balles ou dragées qui passeront sans Passeport de celuy à qui Nous ferons Bail de la fabrique & vente des Poudres dans nôtre Royaume, ses Commis & Preposez, soient saisis & arrêtez par les Receveurs, Capitaines, Lieutenans & Gardes de nos Fermes, qu'ils soient confisquez à son profit avec l'amende cy-devant prononcée, dont il donnera le tiers à celuy qui en aura fait la capture; ensemble les Barques, Bateaux, Chevaux & Voitures, dont il payera un tiers au Dénonciateur. Que si les Maîtres des Bâtimens, tant François qu'Etrangers, apportent des Poudres, Selpêtres & Plomb en balles ou dragées dans nôtre Royaume, Pais, Terres

& Seigneuries de nôtre obéissance; Voulons qu'ils soient tenus de les déposer dans un des Magasins de nôtre Fermier le plus proche du lieu où ils débarqueront, sans pouvoir en faire aucun Commerce, directement ny indirectement sans son consentement, à peine de confiscation & de 300. livres d'amende. Deffendons ausdits Maîtres & Commandans des Bâtimens, d'apporter plus grande quantité de Poudre & Plomb que celles dont ils peuvent avoir besoin, suivant & à proportion de l'Artillerie qu'ils ont dans leurs Bords, sur les peines portées par nos Ordonnances. Voulons qu'ils soient tenus de faire dans le jour de leur arrivée leur déclaration au Commis à ce préposé, de la quantité de Poudre & Plomb qu'ils auront dans leurs Bords, & où il se trouveroit plus grande quantité que ce qui leur seroit nécessaire pour le service du Vaisseau, nôtre Fermier pourra les obliger de mettre l'excédant à terre, & de le déposer dans ses Magasins, même pourra l'acheter au prix qui sera arbitré par les Intendans & Commissaires par Nous départis, ou leurs Subdeleguez, & s'il s'en trouve une plus grande quantité que celle qu'ils auront déclarée, elles seront enlevées & confisquées au profit du Fermier, à l'effet de quoy Nous luy permettons de faire toutes les visites qu'il jugera nécessaires, tant dans les Bords qu'autres lieux où il avisera. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nôtre Cour de Parlement à Metz, que ces Presentes ils ayent à faire lire, publier & enregistrer (même en

temps de Vacations) & du contenu en icelles faire jouir
 nôtre Fermier, nonobstant tous Edits, Déclarations &
 Arrêts à ce contraires, auxquels Nous avons dérogé & dé-
 rogeons par ces Presentes ; aux Copies desquelles colla-
 tionnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers Secre-
 taires, Voulons que foy soit ajoutée comme aux Originaux : C A R tel est nôtre plaisir ; En témoin de quoy
 Nous avons fait mettre nôtre Sée à cesdites Presentes.
 DONNE' à Fontainebleau le premier jour d'Octobre, l'an
 de grace mil six cens quatre-vingts-dix-neuf, & de nôtre
 Regne le cinquante-septième. Signé, LOUIS. Et plus
 bas ; Par le Roy, LE TELLIER. Vû au Conseil, CHAMILLART.
 Et scellées du grand Sceau de cire jaune.

*L*Euës, publiées & registrées ; Oüy, & ce requerant le Procureur
 General du Roy, pour être exécutées selon leur forme & teneur :
 Ordonné que Copies collationnées à l'Original seront incessamment en-
 voyées dans tous les Bailliages & autres Juridictions ressortissans nuëment
 en la Cour, pour y être pareillement lûës, publiées & exécutées à la dili-
 gence des Substituts du Procureur General du Roy, auxquels est enjoint
 d'y tenir la main, & d'en certifier la Cour au mois. Fait à Metz en
 Parlement, l'Audience publique tenant, le Lundy seizième Novembre
 mil six cens quatre-vingts-dix-neuf. Collationné, Signé, L A C R O I X.

Collationné à l'Original par Nous Conseiller du
 Roy, Secretaire & Greffier en chef, soussigné.